



Festival de
Royaumont
2021

pro
gram
me



Samedi 11 septembre
20h45 | Réfectoire des moines

Académie Orsay-Royaumont Nuit de la mélodie et du lied

Les lauréats de l'Académie Orsay-Royaumont

Victoire Bunel mezzo-soprano et **Gaspard Dehaene** piano, **Grace Durham** mezzo-soprano et **Edward Liddall** piano, **Paul-Antoine Bénos** contreténor et **Lucie Sansen** piano, **Kaëlig Boché** ténor et **Jeanne Vallée** piano.

Cette journée est dédiée à la mémoire de Françoise de Lastic, fille cadette de Henry et Isabel Goüin, créateurs de la Fondation Royaumont (Goüin-Lang) pour le progrès des Sciences de l'Homme.

Françoise de Lastic, née en 1934, est la seconde fille de Henry et Isabel Goüin. Elle a été un témoin attentif des prémices puis de la mise en œuvre du projet de la Fondation Royaumont imaginé par ses parents. À leur suite et aux côtés de sa sœur Marie-Christine, elle a suivi et soutenu de façon exemplaire les activités de la Fondation, avec une sensibilité particulière pour les programmes dédiés aux enfants et un goût pour « la découverte et le mélange des cultures qui composent notre société ». Son regard expert sur le patrimoine était aiguisé par son remarquable talent de photographe. La musique était pour elle une passion partagée avec sa famille. Françoise de Lastic est décédée le 19 juillet 2020 au château de Parentignat.

inspirer
créer
partager

Le port du masque est obligatoire dans la salle de concert

Programme

Victoire Bunel et Gaspard Dehaene

Gabriel Fauré (1845-1924)

La Bonne Chanson op. 61 : « Une sainte en son auréole », « Puisque l'aube grandit », « La lune luit dans les bois », « J'allais par des chemins perfides », « J'ai presque peur en vérité », « Avant que tu ne t'en ailles », « Donc ce sera par un clair jour d'été », « N'est-ce pas ? », « L'hiver a cessé » (poèmes de Paul Verlaine)

Paul-Antoine Bénos et Lucie Sansen

Gabriel Fauré (1845-1924)

Les Berceaux

Joseph-Guy Ropartz (1864-1955)

Quatres Poèmes, II ; Pourquoi vois-je pâlir la rose parfumée ?

Ernest Chausson (1855-1899)

Le temps des lilas

Carlos Guastavino (1912-2000)

La siempre viva

Qué linda la madre selva !

Alberto Ginastera (1916-1983)

Cancion al arbol del olvido

Kaëlig Boché et Jeanne Vallée

Joseph-Guy Ropartz (1864-1955)

La mer

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Soirée en mer

Louis Aubert (1877-1968)

La Mauvaise prière

Francis Poulenc (1899-1963)

Montparnasse, Bleuets, Le petit garçon trop bien portant

Grace Durham et Edward Liddall

Antonín Dvořák (1841-1901)

« Má píseň zas mi láskou zní / Mon chant d'amour » », « A les je tichý kolem kol / Tout est calme à l'entour des forêts », « Když mne stará matka / Chansons que ma mère me chantait » mélodies issues des *Ziguenermeoldien* ou *Cigánské Melodie* (Mélodies tziganes) op. 55

Ernest Chausson (1855-1899)

« Hébé » mélodie issue des *Sept mélodies* op. 2 (poèmes de Louise Ackermann)

Maurice Ravel (1875-1937)

Cinq mélodies populaires grecques, «Le réveil de la mariée», «Là-bas, vers l'église», «Quel galant m'est comparable», «Chanson des cueilleuses de lentisques», «Tout gai !» (textes anonymes traduits du grec par Calcovaressi)

La mélodie invite chanteurs et pianistes à parcourir des espaces musicaux et poétiques qui se jouent des frontières et convoquent des sentiments profondément humains. Si *Les Berceaux* de Gabriel Fauré ou *Hébé* d'Ernest Chausson, renvoient à l'esthétique du salon, aussi bien pour l'exécution que pour la réception, le

genre a progressivement acquis une densité formelle qui convient davantage au concert. Il en est ainsi des neuf mélodies qui forment le cycle de la *Bonne Chanson* de Fauré – moment de lyrisme exalté et prouesse d'écriture – comme du « Temps des Lilas » de Chausson, pièce finale, souvent détachée, de sa

grande mélodie-cantate, *Le Poème de l'amour et de la mer*, initialement écrite pour ténor et orchestre. Loin de la sphère mondaine, c'est le Paris bohème et artiste, celui des peintres Picasso, Braque, Modigliani..., que Francis Poulenc met en musique dans *Montparnasse*. Les images heureuses et douces inspirées à Guillaume Apollinaire en 1912 contrastent avec celles profondément tragiques du *Bleuet*. Cette page composée en 1939 contient la douleur du poète blessé au front, de retour dans la capitale en 1917 et celle du musicien bouleversé par l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale... A vingt-deux ans de distance, les deux artistes livrent une poignante vision de la jeune recrue, « le bleuet », entouré de ses frères d'armes tombés au combat. Nouveaux contrastes avec « Le Petit Garçon trop bien portant » pour lequel la musique de Poulenc s'encanaille et souligne, dans un esprit volontairement populaire, l'humour cocasse du texte de Jaboune. La mélodie transporte encore vers les horizons lointains. L'univers maritime offre en ce sens au normand Camille

Saint-Saëns, comme aux bretons Louis Aubert et Guy Ropartz autant de sources d'inspirations mouvantes et contrastées. Mais elle entretient également des relations étroites avec la musique populaire. Les *Cinq Mélodies populaires grecques* de Maurice Ravel conjuguent admirablement les manières propres du compositeur avec les éléments de base – mélodie modale et textes anonymes – empruntés au répertoire traditionnel. Avant lui, Antonín Dvořák avait révélé avec ses *Mélodies tziganes* la sensibilité et la culture plurimillénaire de ce peuple considéré comme paria. Quant aux compositeurs Carlos Guastavino et Alberto Ginastera, ils illustrent chacun à sa manière – postromantique pour l'un et peut-être plus moderniste pour l'autre – un type de « nationalisme musical », caractéristique de l'aire latino-américaine, qui allie sensualité et intimisme.

Laissons-nous transporter vers ces « espaces sensibles » par les Lauréats de l'Académie Orsay-Royaumont le temps de cette belle *Nuit de la Mélodie*.

Thomas Vernet
Fondation Royaumont

Textes et traductions

La Siempre Viva

Creía yo que el viento era mi amigo.
Cantaba mis canciones junto conmigo.
Y las llevaba lejos, campeando noches,
peinando el trigo.

Creía yo que el río me acompañaba.
Yo no tengo guitarra; él la tocaba.
Bordoneaba tan lindo cuando
en las piedras remoloneaba.

Creía. Mal creía. Sólo una canción vieja
sabe decirme el viento.
Esa que no me deja.
Y el río llora bajito la siempre viva
nostalgia ajena.

L'immortelle et lointaine nostalgie

Je croyais que le vent était mon ami.
Il chantait mes chansons
en même temps que moi
et les portait au loin,
soufflant dans la nuit,
peignant le blé...
Je croyais
que la rivière m'accompagnait.
Je n'ai pas de guitare,
mais elle, elle en jouait...
Elle bourdonnait si joliment
quand elle tourbillonnait
sur les pierres...
Je croyais.
Mais je croyais à tort !
Une vieille chanson, voilà tout

Textes et traductions (suite)

Creía yo que el viento mi amigo era.
Que sabría un camino que no volviera
galopando en sus alas quise dejarla.
Ay, si pudiera.

Creía yo que el río me mostraría
cómo teje el olvido su melodía
que con su mano fresca el pecho ardido
me lavaría.

Creía. Mal creía. Sólo una canción vieja
sabe decirme el viento.

Esa que no me deja.

Y el río llora bajito la siempre viva
nostalgia ajena.

¡Qué linda la Madreselva!

¡Qué linda la Madreselva!
Parece un labio que besa,
Pregona con sus dulzores,
La primavera que empieza.
Pregona con sus dulzores,
La primavera que empieza.

¡Ay, Madreselva!

No creas promesas del picaflor
Que ya olvidó tus amores,
Que se llevó tus dulzores.

¡Qué lindo cuando en las tardes
Difunde tanta dulzura!
Aroma de verde cerco
De la madreselva pura
Aroma de verde cerco
De la madreselva pura

Canción al árbol del olvido

En mis pagos hay un árbol
Que del olvido se llama,
Al que van a despenarse,
Vidalitay, Vidalitay,
Los moribundos del alma.
Para no pensar en vos
Bajo el árbol del olvido
Me acosté una nochecita,
Vidalitay, Vidalitay,
Y me quedé bien dormido.
Al despertar de aquel sueño
Pensaba en vos otra vez,
Pues me olvidé de olvidarte,
Vidalitay, Vidalitay,
En cuantito me acosté.

ce que le vent sait me dire.
Et elle ne me laisse jamais en paix.
La rivière pleure doucement
l'immortelle et lointaine nostalgie.
Je croyais.

Mais je croyais à tort !

Une vieille chanson, voilà tout
ce que le vent sait me dire.

Et elle ne me laisse jamais en paix.
La rivière pleure doucement
l'immortelle et lointaine nostalgie.

Qu'il est beau, le chèvrefeuille !

Qu'il est beau, le chèvrefeuille !
On dirait des lèvres
qui donnent un baiser.
Il annonce, avec ses douceurs,
le printemps qui commence.
Chèvrefeuille, ne crois pas
les promesses du colibri.
Il a déjà oublié tes amours.
Il a déjà oublié tes douceurs.
Que tu es beau quand, le soir venu,
tu répands ton doux parfum !
Fragrance de bois vert
et de chèvrefeuille pur...
Chèvrefeuille...
ne crois pas
les promesses du colibri.
Il a déjà oublié tes amours,
en emportant tes douceurs...

Chant de l'arbre de l'oubli

Sur mes terres il y a un arbre
Qui s'appelle arbre de l'oubli,
Près duquel vont pour se consoler,
Ma petite vie, ma petite vie,
Ceux dont l'âme se meurt.
Pour ne pas penser à vous,
Sous l'arbre de l'oubli,
Je me suis couché une nuit,
Ma petite vie, ma petite vie,
Et je suis resté endormi.
Quand je me suis réveillé du rêve,
Je pensais à vous à nouveau,
Car j'avais oublié de t'oublier,
Ma petite vie, ma petite vie,
Aussitôt je me suis couché.

Textes et traductions (suite)

Má píseň zas mi láskou zní

Má píseň zas mi láskou zní,
když starý den umírá,
a chudý mech kdy na šat svůj
si tajně perle sbírá.

Má píseň v kraj tak toužně zní,
když svetem noha bloudí;
jen rodné pustý dálinou
zpěv volně z ňader proudí.

Má píseň hlučně láskou zní,
když bouře běží plání;
když těším se, že bídy prost
dlí bratr v umírání.

Ma chanson résonne encore de mon amour

Ma chanson résonne encore de mon amour
quand le vieux jour se meurt
et quand la pauvre mousse en son habit
recueille secrètement des perles.

Ma chanson résonne si ardemment dans le
pays,
quand mes pas errent de par le monde,
et que, loin de ma pusta natale,
mon chant s'écoule librement de ma gorge.

Ma chanson résonne bruyamment d'amour,
quand la tempête court dans la plaine,
quand je me réjouis du fait que c'est libéré
de la misère
que mon frère meurt.

A les je tichý kolem kol

A les je tichý kolem kol,
jen srdce mír ten ruší,
a černý kouř, jenž spěchá v dol,
mé slze v lících, mé slze suší.

Však nemusí jich usušit,
necht' v jiné tváře bije.
Kdo v smutku může zpívat,
ten nezhybnul, ten žije, ten žije!

La forêt est calme alentour

La forêt est calme alentour,
seul mon cœur dérange cette paix
et la fumée noire, qui descend rapidement,
sèche mes larmes sur mes joues.

Mais elle ne devrait pas les sécher,
il faut qu'elle frappe un autre visage.
Celui qui peut chanter dans la tristesse,
ne périt pas, il vit.

Když mne stará matka

Když mne stará matka zpívat, zpívat
učívala,
podivno, že často, často slzívala.
A ted' také pláčem snědé líce mučím,
když cigánské děti hrát a zpívat učím!

Quand ma vieille mère m'apprenait à... (Čeština)

Quand ma vieille mère m'apprenait
à chanter,
étrangement, souvent elle pleurait.
Et moi aussi, maintenant je tourmente de
pleurs mes joues hâlées,
quand j'apprends aux enfants tsiganes à
jouer et à chanter.

Victoire Bunel mezzo-soprano

*2021 : concert-rencontre *Verlaine en musique*, avec Gaspard Dehaene dans le cadre des *Dimanches à Royaumont*

*2020 : concert privé avec Gasapard Dehaene, résidence et concerts scolaires *La Fontaine en musique* avec l'Ensemble Le Consort et Manuel Weber, lauréate de l'Académie Orsay-Royaumont 2019-2020

La mezzo-soprano Victoire Bunel est reconnue pour sa grande musicalité et la richesse de son timbre. Après avoir passé une année Erasmus à la Royal Academy

of Music de Londres, elle sort diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en juin 2018. Elle est lauréate de l'Académie Orsay-Royaumont, en duo avec Gaspard Dehaene, avec qui elle participe à l'enregistrement du disque *Cartes Postales* avec le Label B Record. Victoire Bunel fera entre autres ses débuts en Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Théâtre du Capitole de Toulouse durant la saison 2024.

Gaspard Dehaene piano

*2021 : concert-rencontre *Verlaine en musique*, avec Victoire Bunel dans le cadre des *Dimanches à Royaumont*

*2020 : concert privé avec Victoire Bunel

*2019-2020 : lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont

Après ses études au CRR de Paris dans la classe d'Anne-Lise Gastaldi, Gaspard Dehaene obtient en 2012 son Master au CNSMD de Paris, dans les classes de Bruno Rigutto et Denis Pascal. Lauréat du prix Pro Musicis, du Concours International

de San Sebastian, Piano Campus, Grand Prix du Concours Alain Marinaro, Gaspard Dehaene se produit dans de nombreux festivals en France. Il est lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont au sein de laquelle il collabore avec la mezzo-soprano Victoire Bunel et avec qui il participe à l'enregistrement du disque *Cartes Postales* avec le Label B Record. Son troisième enregistrement solo, dédié à Chopin et intitulé *À la Mazur*, sortira en 2022.

Paul-Antoine Bénos contreténor

*2020 : formation Académie Orsay-Royaumont avec Véronique Gens et Susan Manoff ; concert *O Solitude* avec le Consort dans le cadre du Festival de Royaumont.

*2017 : Incubateur *Rinaldo* de Haendel avec le Caravansérail - Bertrand Cuiller.

* 2015 : *L'Art de bien chanter les cantates* de Bach avec Raphaël Pichon et Sébastien Daucé

Paul-Antoine Bénos donne ses premières représentations scéniques à l'âge de 10 ans. Il poursuit sa formation vocale au sein de la maîtrise des Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles, puis il est admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Paris. Tout au long

de sa formation musicale, il est amené à se produire dans des lieux tels l'Opéra Royal et la Chapelle Royale de Versailles, l'Arсенal de Metz, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Montpellier.

Dans le cadre de ses études au Conservatoire de Paris, il se produit en tant que soliste sous la direction de Raphaël Pichon, Emmanuelle Haïm, Benoît Haller, Christophe Coin, Philippe Pierlot. Plus récemment, il chante Ottone dans *Agrippina* de Haendel avec les Talens Lyriques, Unulfo dans *Rodelinda* au Théâtre des Champs-Élysées avec Emmanuelle

Haim et Le Concert d'Astrée. En 2020, il interprète un programme de musique

anglaise *O Solitude* avec Le Consort dans le cadre du Festival de Royaumont.

Grace Durham mezzo-soprano

* 2021 : lauréate de l'Académie Orsay-Royaumont

Lauréate de plusieurs concours internationaux, en 2019 Grace Durham obtient notamment le Premier Prix du Concours international d'opéra baroque Pietro Antonio Cesti ainsi que le Grand Prix du Concours international de la mélodie française de Toulouse. En 2020/21, elle fait ses débuts en récital avec le pianiste Edward Liddall au Théâtre du Capitole

de Toulouse et à la Salle Cortot. Pendant la saison prochaine, Grace chantera entre autres Mercédès dans *Carmen* au Théâtre du Capitole, Le garçon de cuisine dans *Rusalka* au Garsington Opera, ainsi que Shéhérazade avec l'Orchestre symphonique de la Radio de Prague et fera son début en récital à l'Opéra National de Bordeaux.

Edward Liddall piano

* 2021 : lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont

* 2020 : formation mélodie et musique de chambre « Saint-Saëns » avec Jean-François Heisser, Yann Beuron, Gérard Caussé

Né à Londres, Edward Liddall commence ses études au Royal College of Music en 2001 et obtient un Bachelor de musique au King's College de l'Université de Cambridge en 2011 sous la direction de Thalia Myers. En juillet 2018, il suit la

résidence d'été L'Art du récital au Festival d'Aix-en-Provence où il accompagne la soprano Louise Kemény sous la direction de Stéphane Degout et d'Alain Planès. Il se produit régulièrement dans les plus grandes salles d'Europe. Edward Liddall rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris en septembre 2018, puis l'Académie Orsay-Royaumont en 2020-2021.

Kaëlig Boché ténor

* 2021 : lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont

* 2020 : formation mélodie et musique de chambre « Saint-Saëns » avec Jean-François Heisser, Yann Beuron, Gérard Caussé

Révélation Classique 2017 de l'ADAMI et lauréat de plusieurs concours prestigieux, Kaëlig Boché se fait rapidement remarquer comme un ténor à suivre parmi la nouvelle génération. Lauréat de la Fondation Royaumont, il a été membre du Studio de l'Opéra de Lyon, de l'Académie de la Fondation des Treilles et s'est vu offrir les bourses d'excellence de la Fondation l'Or

du Rhin et de l'Opéra-Comique de Paris (Fond Malvina et Denise Menda). Parmi ses projets pour la saison 2020/2021 figurent entre autres les rôles de Roderigo (*Otello*) à l'Opéra de Saint-Étienne, et Quipasseparla (*Le Voyage dans la Lune*) à l'Opéra national de Lorraine.

Lucie Sansen piano

* 2021 : lauréate de l'Académie Orsay-Royaumont

Diplômée du CNSM de Paris en écriture, accompagnement vocal et direction de chant, Lucie est régulièrement invitée comme cheffe de chant en France (Centre de Musique Baroque de Versailles, Chœur de l'Orchestre de Paris...) et à l'étranger (Opera Holland Park Festival, Waterperry

Opera Festival et Opera Course de la Royal Academy de Londres). Elle a collaboré avec différents chefs d'orchestre et chefs de chœur (Laurence Cummings, Lionel Sow, Léo Warynski...), et s'est produite en récital entre autres au Festival d'Aix-en-Provence, à la Philharmonie de Paris et à l'Opéra de Lyon.

Jeanne Vallée piano

* 2021 : lauréat de l'Académie Orsay-Royaumont

Jeanne entre au Pôle supérieur de Toulouse en 2010 où elle se perfectionne dans l'art d'accompagner les chanteurs. En 2013 elle entre au CNSMDP où elle obtient une licence d'accompagnement en 2016 et un master de direction de chant mention très bien à l'unanimité en 2018. En 2017, elle remporte le premier prix et le prix du

public au concours « Scène lyrique » de Cahors avec le spectacle Les Catadivas ; le prix Gabriel Fauré/Déodat de Séverac avec le ténor Kaëlig Boché au Concours de mélodie française de Toulouse. Avec ce même chanteur, elle est lauréate de l'académie Orsay-Royaumont en 2020-2021.

La Bibliothèque musicale François-Lang de Royaumont possède :

Un manuscrit autographe de *La Bonne Chanson* de G. Fauré : 55 feuillets [datés 1892-1894], 35 cm x 27cm, ms. écrit à l'encre noire avec qq. Passages à l'encre violette et grattages ; estampage sur certains f., en bas de plusieurs f., cachet de l'éditeur, exemplaire relié en parchemin crème ; collection F. Lang.

Un exemplaire imprimé de *La Bonne Chanson. 9 mélodies avec accompagnement de piano. Poésies de Paul Verlaine...* op. 61, Paris, J. Hamelle, [1894] avec dédicace aut. : « à Mademoiselle Isabelle Lang / Gabriel Fauré » ; collection F. Lang

Un autre exemplaire de la même édition ayant appartenu à la soprano Jane Bathori (1877-1970), avec nombreuses annotations d'interprétations de sa main ; Fonds Bathori-Kal.

En vente à la librairie-boutique

Aimer à loisir, Cartes postales - label B-records

par les lauréats de l'Académie Orsay-Royaumont.

Le Festival, chez vous en vidéo

Ce concert est filmé et diffusé avec le soutien du Syndicat mixte Val d'Oise Numérique ; il est diffusé en direct et en replay sur les pages Facebook et Youtube de Royaumont.



Soutiens

Coproduction Fondation Royaumont - Musée d'Orsay

La Fondation Bettencourt Schueller est le mécène principal du pôle *Voix et Répertoire*

